



Exposition des élèves
de la classe de CMI
de l'école de Kerjestin de Quimper

Entrée valable pour 2 personnes
de plus de 12 ans toute la durée
de l'exposition (- de 12 ans gratuit)

Architectures vécues, architectures rêvées

avec le concours de
Marie-Lise Quéffelec, enseignante
Sylvie Anat, artiste
Pascal Le Boëdec, guide-conférencier

Exposition réalisée suite aux visites
guidées du quartier de Kermoysan/
Penhars et des collections du musée.

Avec le soutien du Projet éducatif local
de la Ville de Quimper.

Exposition présentée
du 2 mai au 1^{er} juin 2015
dans la salle du service
éducatif du musée.

Horaires d'ouverture :
tous les jours, sauf le mardi,
de 9h30 à 12h et de 14h à 18h.
Nuit des musées : entrée gratuite
de 20h à minuit le samedi 16 mai.



Exposition « Architectures vécues, architectures rêvées »

Du 29 avril au 1^{er} juin

Les écoliers exposent aussi au musée !

Les dix-sept élèves de la classe de CM1 de l'école de Kerjestin de Quimper, encadrés par leur enseignante Marie-Lise Quéffelec, se sont projetés tels des apprentis architectes.

Accompagnés du guide-conférencier Pascal Le Boëdec, ils se sont d'abord intéressés lors de deux visites à l'urbanisme et aux bâtiments de leur quartier de Kermoysan/Penhars. Ensuite, à l'occasion de deux visites supplémentaires, ils ont observé l'architecture rénovée du musée et les représentations de monuments dans les tableaux anciens.

Enfin, la plasticienne Sylvie Anat a fait réaliser à chaque élève sa planche d'une construction idéale au cours de six heures d'atelier d'arts plastiques. La technique retenue a été le croquis au crayon gris rehaussé au feutre sur papier millimétré.

Cette action a été sélectionnée comme « opération exemplaire » par une commission commune aux ministères de la Culture et de l'Education nationale dans le cadre de "la classe/l'oeuvre", opération nationale visant à valoriser le lien scolaires-musées lors de la Nuit des musées. Elle a aussi bénéficié du soutien du Projet éducatif local de la Ville de Quimper.

Pour aller plus loin

Le musée cherche, par sa mission de démocratisation culturelle, à mixer les publics. Par exemple, il propose aux scolaires des visites libres ou guidées des collections et des expositions temporaires. Cependant, une observation alliée à une pratique forme un plus pour comprendre la démarche des artistes.

Ce projet revêt une dimension sociale car il permet de sensibiliser le public de Kermoysan/Penhars. Cette animation est donc une clé d'accès à la culture pour un public d'éducation prioritaire. Une sensibilisation à l'art par le biais de l'école est primordiale pour qu'un jour, l'art devienne essentiel pour les enfants de ce quartier qui a placé l'accès à l'art comme prioritaire.

En vue de la restructuration du quartier de Kermoysan, l'idée est de sensibiliser les élèves à l'architecture. C'est une façon de les intéresser à leur quartier et de le valoriser, en mettant en exergue ses qualités plastiques et esthétiques trop souvent dénigrées. On peut évoquer la nouvelle annexe de la mairie, la nouvelle MPT, le nouveau centre commercial... mais aussi les changements dans les structures de logements et l'apparition des petits collectifs.

Le projet conduit également les enfants à observer l'architecture ancienne (partie de 1872) et moderne du musée des beaux-arts (partie de 1993), ainsi que les architectures au sein des œuvres (ruines antiques, palais, châteaux, temples, etc.).

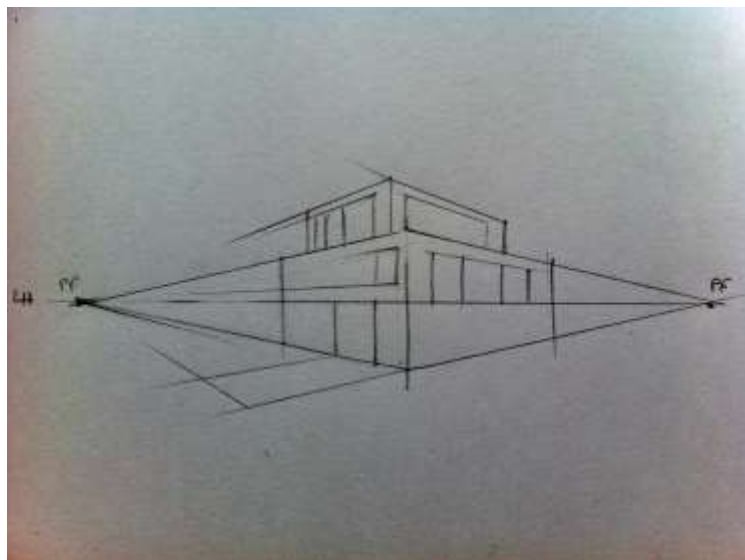
On peut alors faire le constat que tous ces lieux, si différents soient-ils, ont des qualités identiques, avec des histoires et des besoins spécifiques.

Les élèves sont ensuite invités à créer leurs propres lieux contemporains rêvés, comme des architectes en herbe, à l'aide des techniques du dessin et du feutre. Le travail plastique est axé sur l'observation de l'architecture, de la composition d'un lieu, des différents matériaux utilisés, des couleurs, et permet aux enfants de s'approprier quelques règles de perspective et de comprendre comment personnaliser son travail.

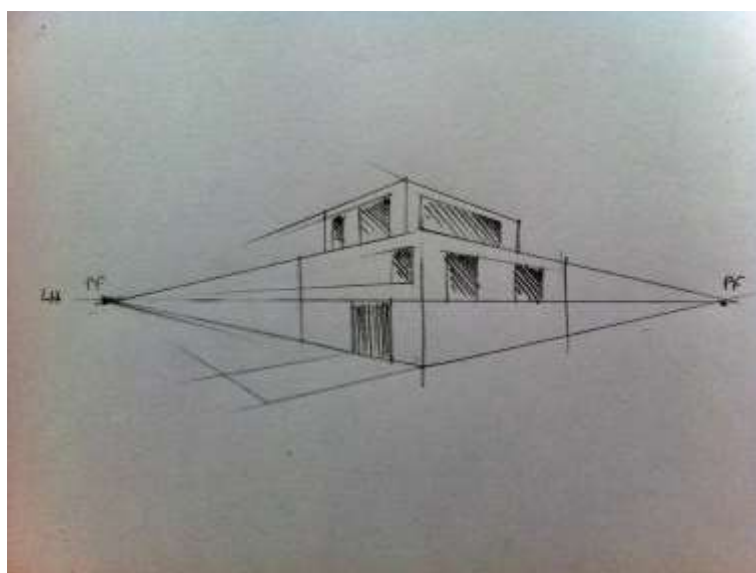
Comment valoriser les enfants d'un quartier ZEP ? Le travail des enfants est mis en valeur par un accrochage à la MPT de Penhars (lieu qui est familier à certains) et au musée des beaux-arts, dans la salle du service éducatif. Car la production d'un artiste en herbe peut circuler d'un lieu dit populaire à un lieu qui paraît plus majestueux.

Les parents se voient délivrer des tickets gratuits pour aller voir l'exposition du musée. Pour les familles, c'est l'occasion de quitter le quartier, d'aller au centre-ville, démarche significative.

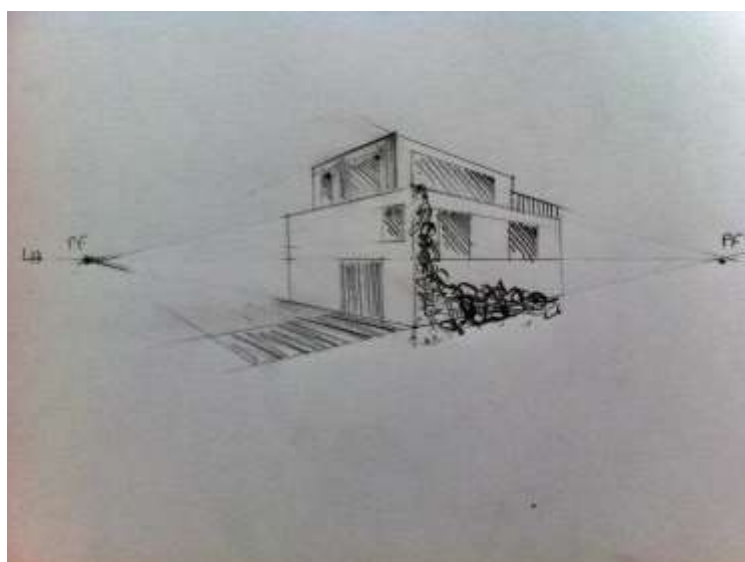
Etapes successives de réalisation du travail plastique, d'après Sylvie Anat



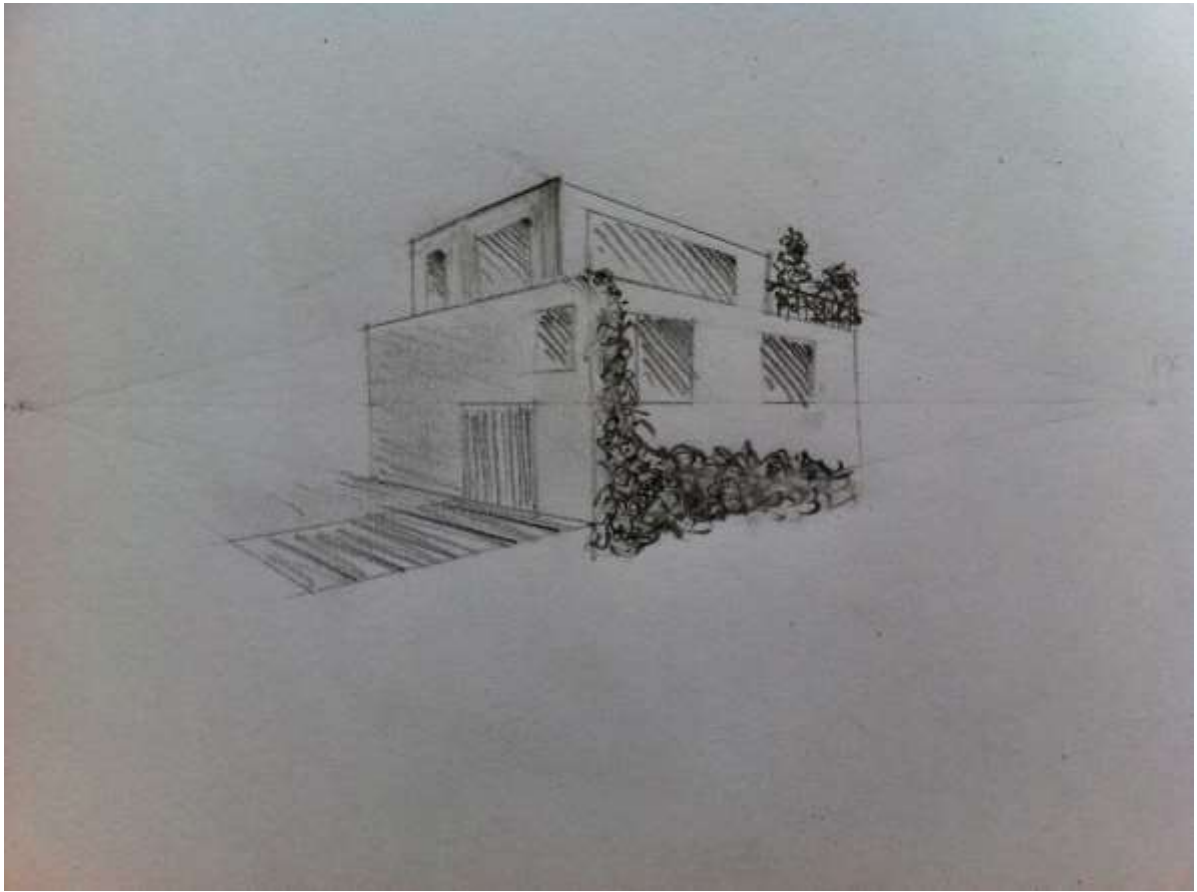
1



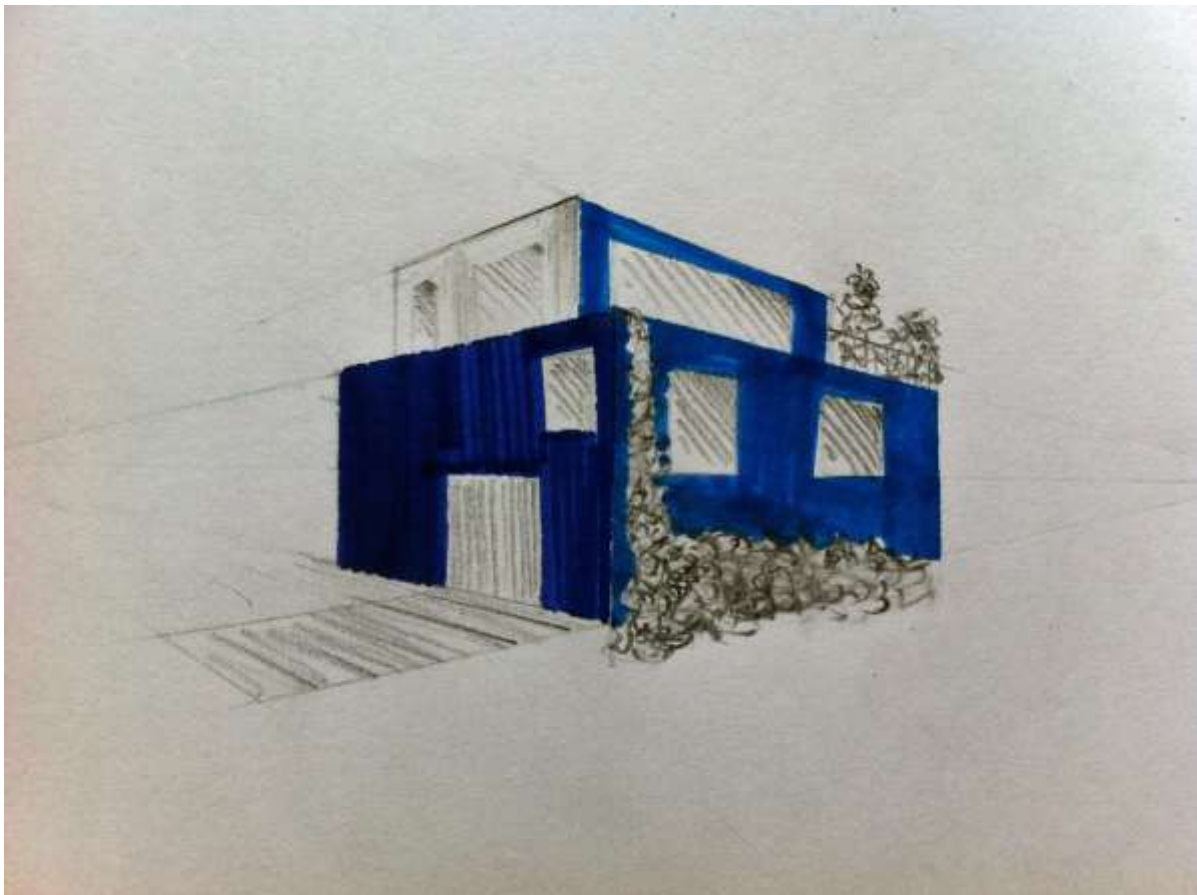
2



3



4



5

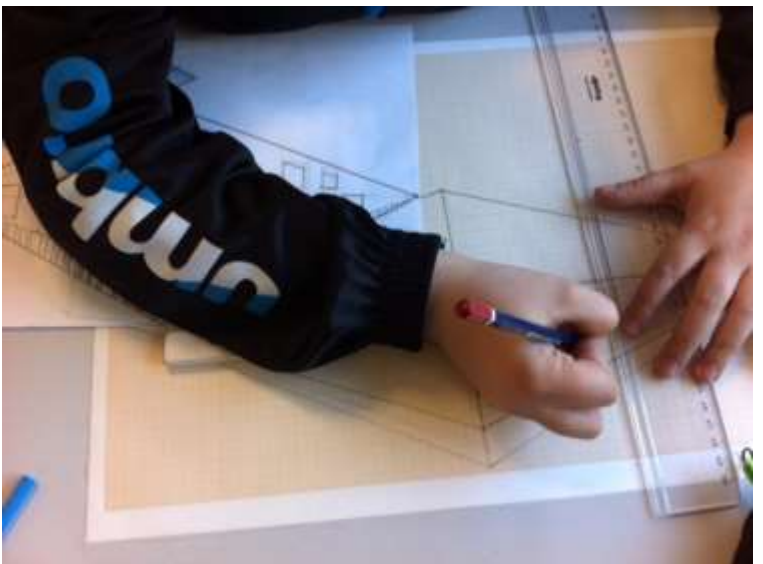
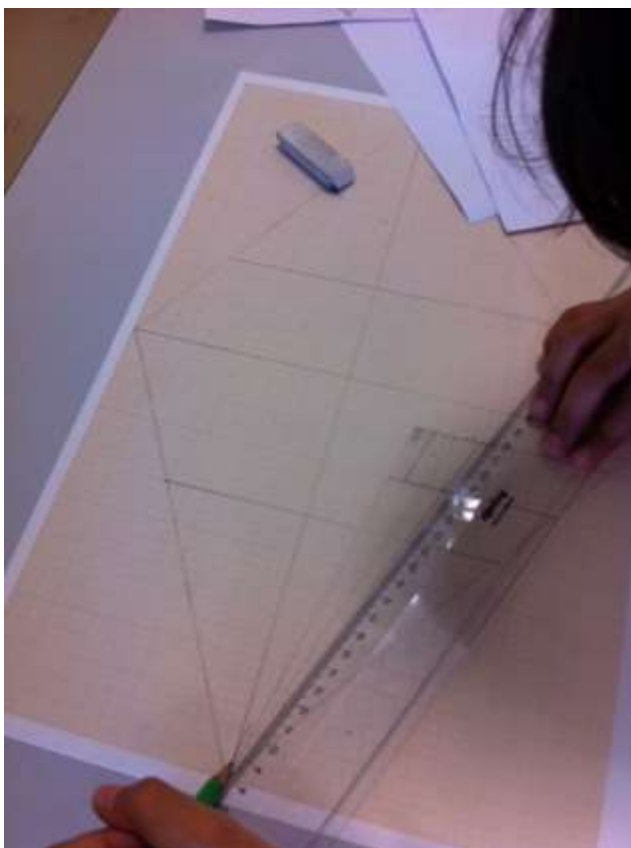
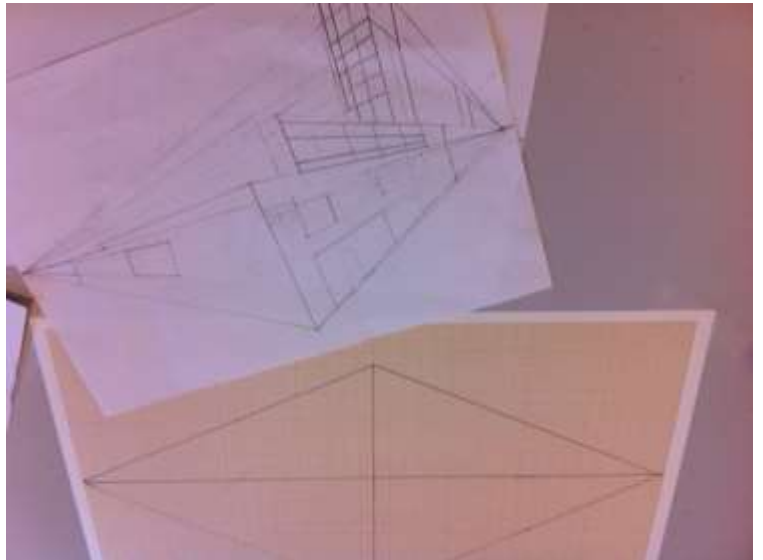
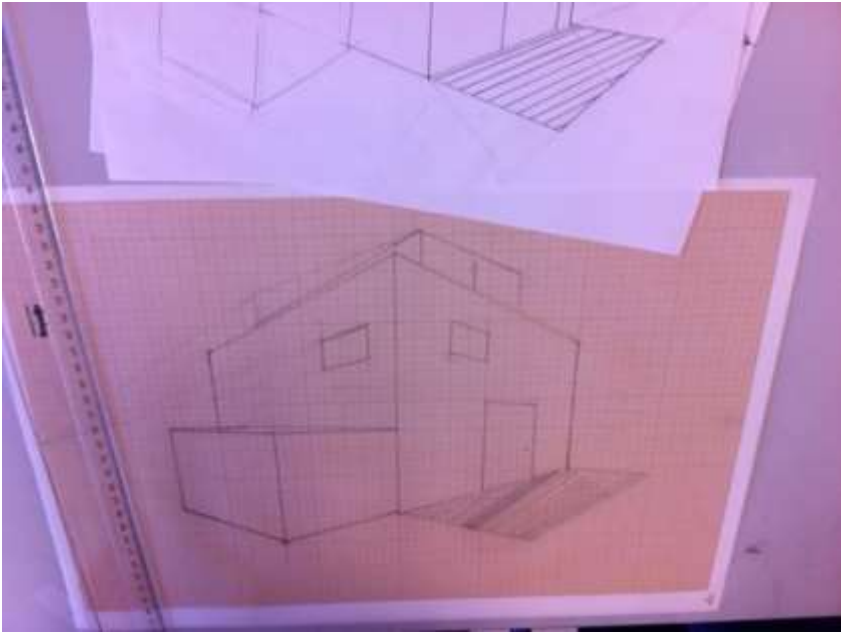


6

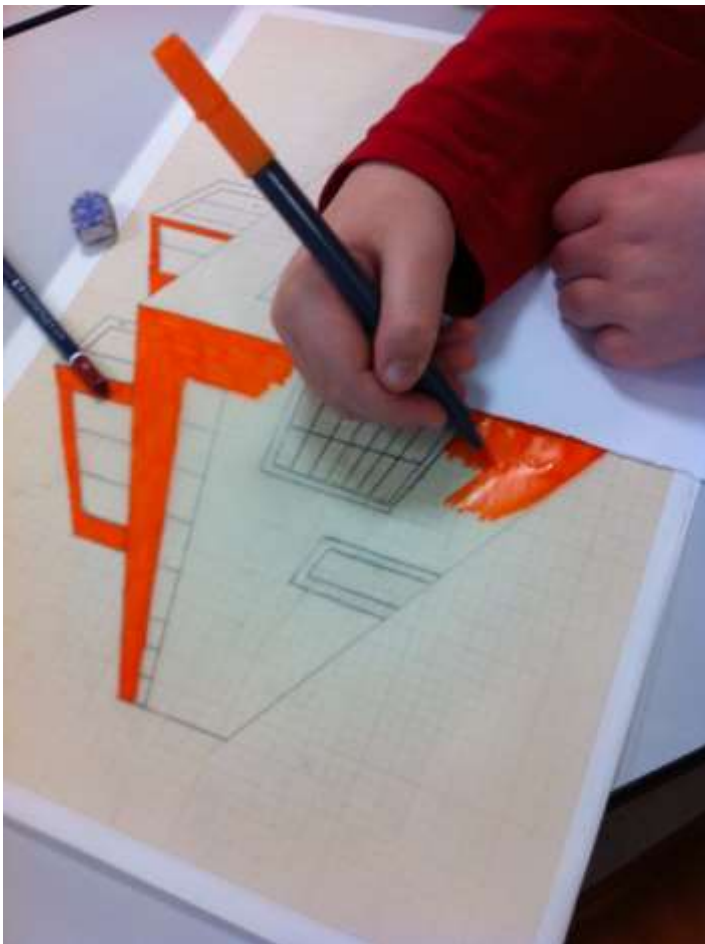
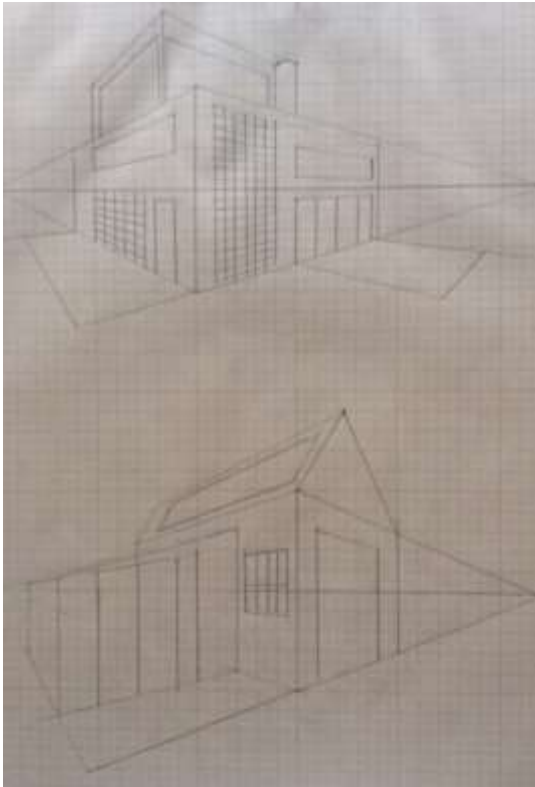


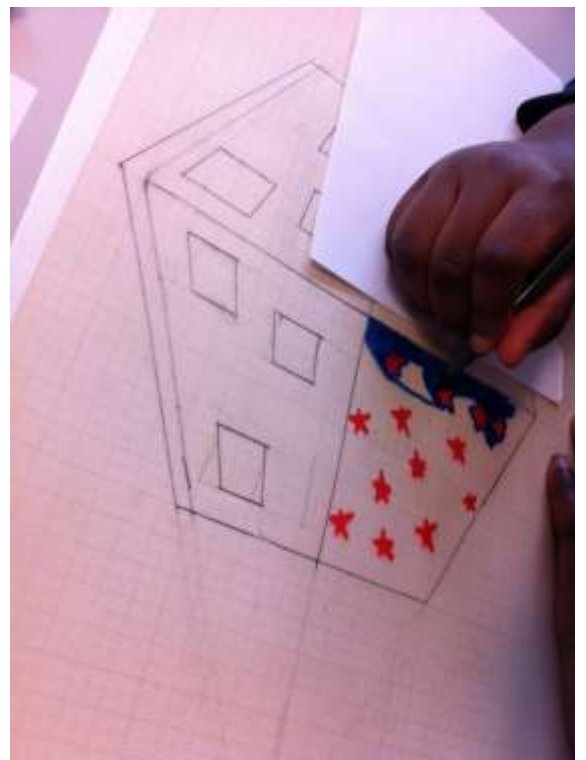
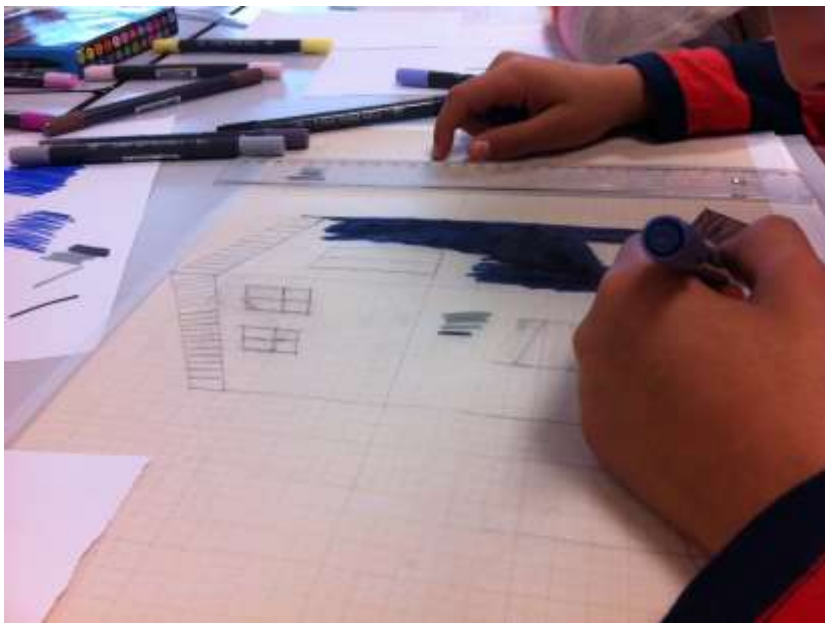
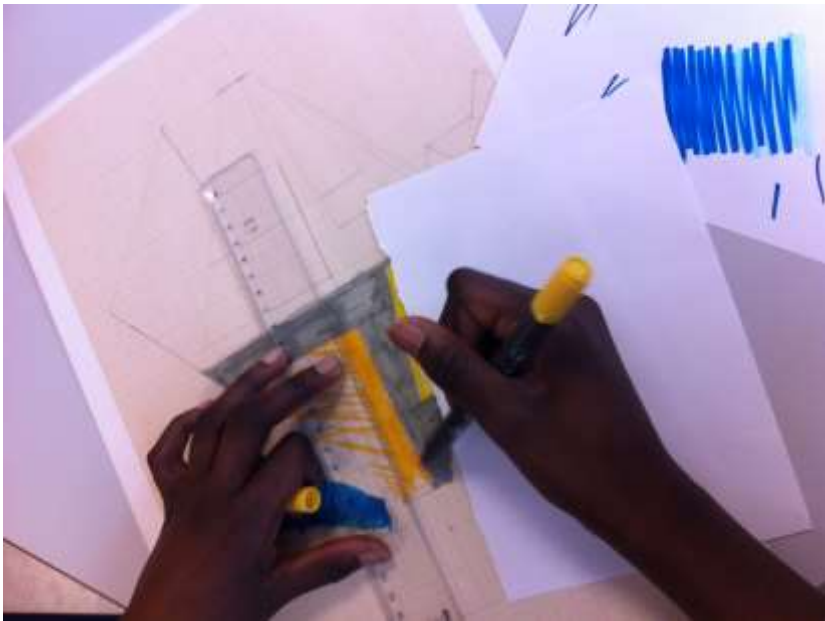
7

1. Des essais au report du papier millimétré : crayon gris et règle



2. Du papier millimétré à la mise en couleur au feutre







1- Accrochage au musée



2- Accrochage à la Maison des services publics



BELLES PERSPECTIVES D'ÉCOLIERS



Ils sont exposés au musée des Beaux-Arts, cités en exemple national dans le cadre de la Nuit des musées. Des enfants de CM1 de l'école publique de Kerjestin se sont ouverts de belles perspectives en planchant, dans les règles de l'art, sur le croquis de la maison de leur rêve. Page 13



Mondial Pupilles : 3^e édition pour le centre féminin

Demain, la 3^e édition Mondial Pupilles féminin débutera à 9 h 30, au centre d'accueil quimpérois. Le « synthétique » de Penvillers sera le théâtre, durant trois jours, de 18 matches éliminatoires et d'une demi-finale. Ce soir, les familles accueilleront les sept équipes venant de Bretagne, de France et de l'étranger. Le 2^e centre féminin est situé à Fouesnant. (Notre photo : la sélection quimpéroise, lors de la dernière édition du Mondial à Penvillers.) Pages 22 & 23

TRIBUNAL

Vol et tentative de vol :
quatre mois ferme

Page 25

FAITS DIVERS

Une jeune fille
à scooter agressée

Page 15

BRACONNAGE

167 noix de Saint-Jacques
saisies aux Glénan

Page 9

COMMERCE

Neuf liquidations
et quatre redressements

Page 12

Un garage participatif au Moulin-Vert



Gildas Le Jouscar, 34 ans, veut d'ouvrir un garage participatif, dans le quartier du Moulin-Vert. Une belle façon pour lui de rebondir en se lançant dans un nouveau projet de vie qu'il espère partager avec ses deux enfants. Page 25

DANSE HIP-HOP

le clip de deux
Quimpérois sur YouTube

Page 17

FOUESNANT

Salon de peinture : avis
aux amateurs et aux pros

Page 24

PLOMELIN

Basket : fin de saison en
apothéose pour les U13

Page 23

ERGUÉ-GABÉRIC

Foot : double accession
pour les Paotred

Page 22

FOOTBALL

Quimper-Italia :
l'invincible gardien

Page 41

Sommaire des communes

Berrien	25	Lanvollon	28
Évén	26	Moulin-Vert	21
Évén-Isère	22	Plymouth	21
Fouesnant	24	Plouezec	25
Gouézec N.	24	Plouzané	23
Le Névez	21	Plouzevet	23
Le Tour du Vala	25	Quimper	33 & 21
Landerneau	28	Saint-Divy	23

Art. Des écoliers apprentis architectes

Bruno Salaün

« Architectures vécues, architectures rêvées ». Derrière ce titre, une belle aventure de création pour des élèves de CM1 de l'école de Kerjestin. Ces apprentis architectes sont exposés au musée des Beaux-Arts jusqu'au 1^{er} juin. Leurs créations se révèlent même citées en exemple national par la Nuit des musées.



Écoliers de CM1 de la classe de Marie-Lise Queffelec à Kerjestin

« Je voulais une maison assez petite, en bleu ciel et bleu foncé, parce que ça me fait penser au ciel », confie Charron. « Moi, je voulais qu'elle soit grande pour que toute ma famille puisse venir », émet Hasmina. « Je la voulais sombre, parce que ma mère aime bien le sombre, avec un toit qui ressemble à une ruche d'abeilles parce que je trouve cela joli », éclaire Stéphanie.

De son côté, Mustafa, qui espère « devenir riche avec la vente de mon œuvre », a réalisé « une grande villa avec piscine pour y faire des boums ». I Warren, lui, a imaginé une « maison avec un toit plat

végétalisé ». Anik a opté pour « une maison arc-en-ciel comme un arc de fête ». Quant à Rlyad, il a croqué une « grande maison genre palace avec un côté bonheur et un côté terreur ». Youssouf l'a imaginé « tellement grande qu'elle ressemble à un hôtel », tandis que Mouhib a réalisé « une maison avec un jardin ». Et quelques autres maisons rêvées encore.

Ces écoliers de CM1 et leurs camarades de la classe de Marie-Lise Queffelec, à l'école publique de Kerjestin, se sont glissés, durant trois mois, dans la peau d'apprentis architectes. Le projet, « architectures vécues, architectures rêvées », leur

a été soumis par le musée des Beaux-Arts dans le cadre du projet éducatif local.

« Perspectives dans les tableaux »

Ces écoliers ont d'abord observé, avec le guide-conférencier Pascal Le Boédéc, les styles architecturaux de Penhors et Kermoyan et les évolutions au fil des époques. Église, mosquée, bibliothèque, MPT, Terrain blanc, nouveau centre commercial, maison des services publics... Ils ont bien été contrariés par la pluie, mais la découverte, au cimetière, de la tombe de Jean-Marie de Silguy, les a propulsés vers le musée

des Beaux-Arts de Quimper. « On y a vu l'architecture du bâtiment, ce qui a été construit il y a longtemps et ce qui est plus moderne », se souvient Gods'Will. « Et après, on est revenu pour regarder les perspectives dans les tableaux du musée », ajoute Youssouf.

« Ils sont aussi intéressés aux représentations des monuments dans les tableaux anciens, il y a de quoi faire ici », complète Fabienne Ruellan, la médiatrice culturelle du musée des Beaux-Arts. « Et puis durant six heures d'ateliers, la plasticienne Sylvie Anat a guidé chaque élève sur le chemin d'une construction idéale. Ils ont appris la technique de

la perspective, ont dessiné au crayon sur du papier millimétré puis, en format A3, et ont relevé leur dessin au feutre », décrit Fabienne Ruellan.

« On va devenir célèbre, alors ! »

Le musée s'est ensuite chargé d'encadrer les œuvres, de les exposer sur un fil, façon étude d'architecte, dans l'une de ses salles. Les écoliers ont découvert la mise en scène la semaine dernière. « Je les ai vus vraiment contents de voir leurs réalisations exposées. Ils s'impliquent généralement sur ce genre de projet très concret, où ils mettent beaucoup d'eux-mêmes », sourit leur institutrice. D'aucuns se sont même privés de récréation pour achever leur œuvre !

Marie-Lise Queffelec tiendra une permanence, samedi, de 20 h à 22 h, dans la salle d'exposition à l'occasion de la Nuit des musées. Une permanence à l'intention des parents d'élèves en particulier, du public en général. « Car l'objectif d'un tel projet, c'est bien d'amener vers le musée des familles qui n'ont pas nécessairement l'habitude de le fréquenter », indique Fabienne Ruellan. À la question « allez-vous inviter vos parents à venir samedi », nombre d'enfants ont répondu par un franc « oui » collectif hier.

En attendant, ils pourront se rendre sur le site national de la Nuit des musées, « où ce projet est cité en exemple dans le cadre du dispositif "la classe/l'œuvre", qui valorise les liens entre les publics scolaires et les musées », se réjouit Fabienne Ruellan. « On va devenir célèbre alors ! », s'est exclamé hier en écho, Mustafa.

École de Kerjestin. L'art ouvre des portes



Sylvie Anat, plasticienne, a exposé, au recteur d'académie, le projet artistique mené avec les CM1 autour de l'architecture.

Delphine Tanguy

Lors de sa visite de rentrée, le recteur d'académie a fait escale à l'école de Kerjestin et salué le travail mené autour de l'enseignement artistique et culturel. Une ouverture qui participe à la construction de la citoyenneté.

Le projet artistique « Architectures vécues, architectures rêvées » animé, l'an dernier, par la plasticienne Sylvie Anat avec la classe de CM1 de l'école de Kerjestin, en partenariat avec le Musée des Beaux-Arts et la Maison du patrimoine, est en tous points exemplaire. Il a d'ailleurs été sélectionné par le ministère de la Culture dans le cadre de l'opération « Une classe,

une œuvre ». Élaboré dans le cadre du Projet éducatif local, il a offert aux élèves l'opportunité d'une ouverture culturelle riche de sens. Permettre aux enfants de s'exprimer autrement que par la parole, toucher à l'intime, leur faire prendre conscience de la richesse de leur quartier et valoriser leur travail en exposant leurs œuvres au Musée, l'intérêt de ce projet artistique est multiple comme l'a exposé Sylvie Anat. Il s'accompagne aussi d'un travail avec les familles sur la parentalité.

« Se construire une culture personnelle »

« Faire franchir aux parents la porte du Musée des Beaux-Arts, avec qui ce n'est pas notre première collaboration, c'est un travail de longue haleine. Bien souvent, il faut le temps de la scolarité des élèves. Et une de nos satisfactions, c'est quand on est accompagné par un certain nombre d'entre eux », a souligné Bernard Rioual, le directeur de l'établissement, dont

les enseignants s'appuient sur la richesse culturelle de la ville et de son tissu associatif pour construire leurs projets. Particulièrement étonné de la qualité du travail artistique fourni par les élèves, le recteur d'académie, Michel Quéré, a rappelé qu'un des grands objectifs de l'Éducation nationale est de permettre à l'élève de « construire une culture personnelle riche et cohérente tout au long de son parcours scolaire mais aussi de fréquenter des lieux culturels, ainsi que de rencontrer des œuvres et des artistes ». « La rentrée 2015 est marquée par le souci de mettre en avant le parcours éducatif et l'enseignement artistique et culturel y contribue en participant à la construction de la citoyenneté », a-t-il ajouté.

« Une des marques de fabrique de la Bretagne est la grande complicité avec les collectivités territoriales qui répondent toujours présent aux projets. C'est une région qui investit dans sa jeunesse », s'est également réjoui le recteur d'académie,